



GANIOZ
PROJECT
SPACE



Manoir de la Ville de Martigny

Guy Meldem, *It's the time of the season (again)*

Exposition du 26 septembre au 10 novembre 2019 au Ganioz Project Space (GPS).

Le Ganioz Project Space (GPS) est très heureux d'accueillir l'artiste Guy Meldem pour une exposition personnelle composée de pièces inédites.

Guy Meldem développe un travail de sculpture et de peinture. À travers une spontanéité du geste, un protocole de travail et une réflexion sur les matériaux et leur dégradation, il questionne l'évolution des choses et des idées, et le passage inéluctable du temps. En menant notamment une réflexion autour de la durée de vie des produits de consommation et leur mémoire, il essaie de concilier destruction, rationalisme, décroissance, horizontalité et design de centre commercial.

Si dans son esthétique le travail de Guy Meldem rappelle certains artistes informels des années cinquante tels que Jean Fautrier et Robert Ryman, ou le mouvement d'Arte Povera des années soixante et le matérialisme d'un certain Antoni Tàpies, Meldem évite de trop se référencer à la peinture et à son histoire établie au profit d'un discours narratif et allégorique qui convie le spectateur à actionner son imaginaire.

Comment traiter de manière subtile et imagée de l'état actuel du monde et de sa société de consommation à travers un mini récit de science-fiction ? L'histoire serait celle d'un enfant de la télé, éduqué par elle dans un environnement civilisé et consumériste. Celui-ci se serait écroulé et serait aujourd'hui révolu. Sorte de Mowgli des temps modernes mais en mode inversé, ce jeune enfant serait retourné à la nature, sans pour autant renier ou rejeter le monde dans lequel il a grandi. Au cœur de cette nature, il tenterait alors de reconstituer de mémoire la civilisation perdue. Récupérant des fragments de parois, des matériaux, des objets de consommation pop ou des supports publicitaires dans les décombres d'un supermarché en ruine, il reproduirait les espaces, les façades, les éléments de structures, l'univers de consommation qu'il a connu, révélant alors l'envers d'un décor de pacotille qui dévoile des fissures et se lézarde. Un décor construit mais périssable, modulaire mais éphémère, au plus près de la réalité ostentatoire de nos hypermarchés et que l'on ne perçoit pas toujours.

Le rapport au souvenir, à la mémoire, au passage du temps, à la restauration, à l'accident, à la valeur des choses et à l'acceptation de ce qui nous échappe sont des thématiques pour lesquelles Guy Meldem se passionne. L'envie de réinsuffler de la valeur aux objets insignifiants voués à disparaître sous-tend en grande partie son travail plastique. Guy Meldem questionne son rapport aux formes, aux supports et aux matériaux qui varient, cohabitent et se superposent sans complexe, détournés de leur usage habituel pour servir un discours dans une esthétique brute et organique à la fois. Bois, bâche, grillage à poule, toile, verre, papier mâché, reliquat d'affiches publicitaires, acier, détritrus divers, vernis synthétiques ou mortier utilisé comme de la peinture sont les matières premières dans lesquelles puise l'artiste et qu'il combine pour réaliser ses pièces dans un geste instinctif et primitif. Ce geste créateur est cultivé et sans cesse reconsidéré. De l'avis de Guy Meldem rien ne se perd, tout se transforme, tout se recrée et se recycle. Il récupère ses pièces, les restaure et les réexpose sous une autre forme, laissant apparaître leur aspect détérioré et dégradé par le temps, qui inéluctablement dégrade, abîme, altère les œuvres d'art stockées en atelier. Le processus de travail sur ces restaurations - ces versions restaurées ou *restored versions* comme il les appelle - est répétitif et quasi sans fin. Les œuvres se veulent palimpsestes jusqu'à ce que l'artiste se décide à leur donner un aspect définitif. Les souvenirs qu'elles contiennent sont alors figés grâce à une couche de vernis synthétique puissant qui bloque la progression de la décomposition. La pièce gagne alors non seulement en brillance mais elle devient une relique renfermant toutes les interventions passées de son auteur.

Ainsi ces *restored versions* sont à chaque fois inédites alors qu'elles ont pour la plupart déjà connu deux ou trois états antérieurs. Fixées au mur par leurs structures métalliques ou posées au sol, elles se jouent des codes et dialoguent entre elles dans un rapport à l'espace qui les désacralise. Collection de spams qu'évoquent poétiquement leurs titres, ces restaurations sont ponctuées de cinq petites pièces figuratives qui fonctionnent comme des signatures de l'artiste. Elles sont des « scénarios domestiques qui présentent deux personnages spectraux et pâteux, entre l'étreinte et la lutte, tracés de la pointe du doigt dans le mortier » *. Rehaussées au pigment fluorescent ou à l'acrylique, elles égayent l'ensemble et agissent comme les restes d'une certaine humanité au cœur de ce chaos post-digital.

Au sol, une tablette de métal et de verre soutient deux animaux réalisés de manière instinctive à partir de déchets glanés dans les rues de Berlin. Composés de matériaux naturels et artificiels, ces petits objets rappellent aux souvenirs simples et heureux et, dans un sursaut d'optimisme, engagent le visiteur à questionner la société de consommation dans laquelle il vit. Envisager le monde de façon moins binaire et plus nuancée, peut-être. Générer du beau avec ce qu'il a sous la main, sûrement.

Anne Jean-Richard Largey, curatrice du Manoir et de l'exposition

*Philippe Daerendinger, *Les Nouveaux Rudiments*, 2019, publication à paraître.

>> Le livre d'artiste intitulé 2020 est édité à l'occasion de l'exposition et co-édité par l'artiste et le Ganioz Project Space (GPS) du Manoir. Il sera disponible dès la mi-octobre et présenté le soir de la Nuit des Musées le 9 novembre 2019.

Guy Meldem est né à Apples/VD en 1980. Après un bachelor en graphic design à l'ECAL, il obtient un master en arts visuels en 2012. Il montre régulièrement son travail en Suisse et à l'étranger dans des expositions personnelle et collectives et multiplie les collaborations dans les domaines de la musique ou de la communication visuelle, s'engageant également auprès d'associations et d'initiatives collectives de recherche. Il vit et travaille actuellement à Berlin, se concentrant essentiellement sur sa pratique des arts plastiques. En parallèle, il enseigne le graphisme à l'ECAL.

LISTE DES ŒUVRES

Salle de droite, lecture de droite à gauche dans le sens inverse des aiguilles d'une montre:

Allegations centimetres doorman, version restaurée, 2019

bois, charnières, serrure, plastique, papier, grillage, dispersion, vernis synthétique
200 x 140 x 5 cm

Melting day again (again), version restaurée, 1/2, 2019

bois, papier, grillage, dispersion, vernis synthétique, acier, bidons, verre feuilleté
200 x 178 x 41 cm

Glorious bugaboo, 2019

Mortier et acrylique sur toile et bois
34 x 26 cm

Maybe you like or you love the people like!, 2019

bois, isolant, papier, grillage, dispersion, vernis synthétique, métal
124 x 180 x 28 cm

Snaffles Broddy undyed, 2019

Mortier et acrylique sur toile et bois
34 x 26 cm

Salle de gauche, lecture de gauche à droite dans le sens des aiguille d'une montre:

Payday crank, 2019

Mortier et acrylique sur toile et bois
34 x 26 cm

I hope you will answer me, 2019

Stylo indélébile et vernis sur isolant et bois
34 x 26 cm

Melting day again, version restaurée (LED), 1/2, 2018

bois, papier, grillage, dispersion, vernis synthétique
170 x 150 x 5 cm

Anchorage misprizes tasty freedom, version restaurée, 2019

bois, papier, grillage, peinture acrylique, vernis synthétique
212 x 141 x 3 cm

Un celular espectacular, 2019

Mortier et acrylique sur toile et bois
34 x 26 cm

The key is to choose, 2019

bois, branches, métal, verre feuilleté, adhésif, divers déchets
30 x 40 x 37 cm

>> Toutes les œuvres sont disponibles à la vente. Liste des prix sur demande à l'accueil.